

Sur les traces de son père, ce héros

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 20

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831866>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

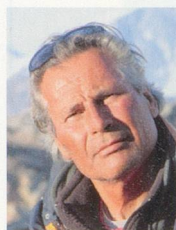
ENVIE D'ÉVASION

Sur les traces de

Le plus beau des hommages? Septante ans après l'exploit, une année, son fils Stéphane est reparti en expédition au

Les plus jeunes n'ont sans doute pas conscience de l'exploit réalisé par Paul-Emile Victor. Mais traverser le Groenland d'ouest en est, en 1936, était une véritable aventure. Pendant une année, cet humaniste, véritable pionnier du mouvement écologiste, a affronté des conditions extrêmes au péril de sa vie. Dans des circonstances différentes, certes, son fils Stéphane a tenu à lui rendre hommage septante ans après.

En 1986, il avait déjà marché sur les traces de son père au pays des Inuits durant six semaines. Il en avait ramené un film réalisé par son complice Stéphane Dugast et des photos du reporter Xavier Desmier; les deux hommes l'avaient alors accompagné pour témoigner



des profonds changements survenus dans cette région oubliée du globe.

Agé de 58 ans, Stéphane Victor n'a jamais parlé directement avec son père de cette aventure. «Son expédition s'est déroulée longtemps avant ma naissance, explique-t-il. Mais quand j'ai eu l'âge de comprendre la portée de son aventure, les Expéditions polaires françaises,

qu'il avait créées en 1947, étaient très médiatisées, ainsi que ses conférences. Je me suis nourri avec ces informations.»

De là à repartir sur les traces de son père, en 2006, il y avait quand même un sacré pas à franchir. Mais le fait d'avoir été bercé précisément par ces images d'Esquimaux et «la volonté d'aller comprendre ce qu'il y avait

EXPLO

EXPLORATION DU MONDE

PROCHAIN FILM

D'OULAN BATOR À CALCUTTA

8000 kms à vélo | Mélanie CARRIER & Olivier HIGGINS

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Service culturel Migros Vaud: tél. 021 318 73 50 (du lundi au vendredi de 14h à 18h)

Service culturel Migros Valais: tél. 027 720 41 71

www.explorationdumonde.ch

PRIX DES PLACES

Tarif plein (soirées, y compris samedi): Billet Fr. 15.-

Tarif réduit (séances en matinée, étudiants, apprentis, AI, AVS): Billet Fr. 13.-

Généralions Plus

MIGROS
pour-cent culturel

son père, ce héros

réalisé par Paul-Emile Victor, en immersion chez les Inuits durant Grønland. Un film à voir dans le cadre d'Exploration du Monde.

de si fascinant sur ce continent lointain», ont poussé Stéphane à enfiler sa doudoune et ses grosses mitaines.

Il y avait aussi le souhait chez Stéphane Victor de reprendre le flambeau de son père en matière d'environnement. Avec son frère Jean-Christophe, ils mènent de front, à côté de leurs activités professionnelles, le projet d'un centre européen polaire. Ce n'est plus un secret, notre planète, et en particulier les régions froides, va mal aujourd'hui. Au Grønland, les images féériques d'aurores boréales, de fjords sauvages et de montagnes enneigées restent. Mais la réalité est plus sombre: le réchauffement climatique fait fondre la banquise, empêchant les hommes et les animaux de se déplacer comme autrefois. C'est d'ailleurs dans cette contrée que les conséquences des folies de l'homme sont les plus perceptibles. Et quand on sait que ce continent, grand comme cinq fois la France, détient 9% de l'eau douce de la planète via sa calotte glaciaire...

Dans une société coupée du monde jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la modernité a fait une entrée brutale. Les traditions inuits sont en voie d'extinction. Les chasseurs de phoque sont de plus en plus rares et les moyens de locomotion habituels comme le kayak ont disparu.

Des modifications qui bouleversent les écolos du monde entier. Et sur place? C'est mitigé. «J'ai été surpris, plutôt impressionné par l'attitude fataliste et l'acceptation par cette population de ces changements climatiques. En revanche, ils ne peuvent concevoir leur vie sans un lien profond avec la nature qui les entoure.»

Un périple initiatique

Evidemment, temps modernes obligent, le fils a passé six semaines et demie sur ce continent, là où son père a vécu plus d'une année au sein d'une famille esquimaude. «Mon père était en immersion pour un travail ethnologique, moi c'était le voyage initiatique d'un fils dans les pas de son père.»

En rendant hommage à celui-ci, à cet esprit d'aventure, mais aussi à cette terre de froid, Stéphane Victor et ses acolytes ont également pensé au symbole et aux menaces qui pèsent sur l'environnement d'une manière plus générale. «Aujourd'hui, dit-il, notre planète est comme une casserole de lait sur le feu. Il monte en température, mais nous n'en voyons pas encore l'effet. Son aspect reste inchangé, sauf qu'en dessous, cela bout. Et si nous n'agissons pas immédiatement, c'est-à-dire dans les dix ans à venir, encore plus ardemment que ces



La banquise offre des images toujours aussi belles. Mais la réalité est qu'elle fond: le Grønland est le continent le plus touché par la folie de l'homme. Sa calotte représente à la base 9% des réserves d'eau douce de la planète.



Les chiens et les traîneaux n'ont pas encore tous été remplacés par des scooters des neiges. Contrairement aux kayaks qui appartiennent aujourd'hui à l'histoire ancienne.

dernières décennies, le lait va bouillir et déborder dans une violente éruption. Il est temps d'agir efficacement. Mon père rappelait que la planète s'est bien "passée" des êtres humains pendant des milliards d'années. Elle peut donc vivre sans nous, mais nous ne pouvons vivre sans elle!»

J.-M. R.

Grønland, sur les pas de Paul-Emile Victor, du 14 janvier au 2 février, www.explorationdumonde.ch

Le Club
Plus

Envie d'aller voir un film d'Exploration du monde. 120 billets à gagner en page 78.